

Voyage voyage

Un sommeil en alternance avec un œil sur la pendule à chaque réveil, un petit pincement de l'abdomen comme à chaque veille d'un voyage où je me lance seule pour une semaine ou deux dans un cadre collectif avec des inconnus et où la ponctualité de chacun doit être le premier critère à respecter.

Un défi qui s'est toujours avéré bénéfique en échanges et découvertes de nouveaux horizons.

Pour l'heure l'essentiel est de rejoindre l'aéroport de Roissy, d'enregistrer ma valise au départ du Paris Bangkok avec une escale de plus de 2 heures à Colombo (Sri Lanka), un voyage de plus de 12 heures avec un transfert sans démarche lourde puisque mon bagage poursuivra sa route aux bons soins des employés locaux. Je suis maintenant dans la file d'attente de l'enregistrement avec un premier métissage des visages, il est facile de repérer les touristes européens mais tous semblent soucieux, inquiets comme moi peut-être sur ce contrôle de conformité des documents, du poids de la valise ce qui provoque aussi cette sorte de lâcher-prise lorsque l'hôtesse du comptoir déclenche le tapis roulant et que posé sur sa tranche mon bagage disparaît, tremblotant et presque hésitant avant de s'évanouir derrière le rideau plastifié.

Soulagement du voyageur, il devient souriant et s'intéresse enfin à son environnement certains font de grands gestes comme libérés d'un poids, d'autres parlent fort ou courent prendre un café. Aucun ne saute de joie mais sûr qu'ils doivent se retenir.

Ce n'est pas mon cas, bien que n'étant pas matérialiste j'ai, comme une affection pour tout objet, bagage, sac à main ou à dos dont le contenu très personnel doit m'être d'une grande nécessité.

Aussi ces objets sont souvent personnalisés par un petit repère, ruban ou autocollant, c'est mon cas, cela me permet de les apercevoir plus rapidement en particulier après l'atterrissage. Et là je retrouve à nouveau des passagers plongés dans l'anxiété de l'attente autour de la longue boucle du tapis roulant, carrousel de réception immobilisé pendant un temps indéterminé. Quand enfin la sonnerie spéciale retentit ainsi que le grincement du store métallique qui libère aux cris de sonores boum boum la chute sur le tapis roulant des valises, colis plus ou moins grand format et tout bagage enregistré.

Grands soupirs de soulagement.

Mais finie la détente, mouvement de foule, il semblerait qu'il y ait une urgence, certains sont collés contre le tapis, penchés en avant pour scruter les arrivées, il faut un peu les pousser pour récupérer son bien.

Sans un au revoir chacun quitte fièrement la salle. Quel bonheur de réentendre le roulement à billes de nos petites roulettes, ma valise en comporte quatre très mobiles et je me déplace tête haute un peu comme avec un petit chien à mes côtés. Mon circuit en Thaïlande est un très beau souvenir.

Pour vous, je voulais imaginer une aventure d'échange de valise mais je me suis immobilisée sur mes diverses impressions lors de mes passages dans les aéroports sous les regards des multiples valises croisées

J'emporte ma valise préférée deux ou trois fois par an à Madrid en avion et à l'arrivée mes petites filles l'ont toujours regardée elles aussi avec une grande affection, son ouverture est saluée par des grands cris de joie et j'en remercie ici tous ceux qui l'ont manipulée et orientée avec soin.

Michelle